

Simonne Monet-Chartrand (1919-1993)

Une vie engagée

Née dans une famille bourgeoise, Simonne Monet étudie au pensionnat Marie-Rose, dirigé par les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. À ce jeune âge, elle se plaint de l'inégalité des chances entre les garçons et les filles et du manque de loisirs offerts aux jeunes filles.

Dès 1937, à l'âge de 18 ans, elle milite au sein de la branche féminine de la Jeunesse étudiante catholique (JEC). Elle gravit les échelons du mouvement et se retrouve dirigeante nationale auprès des collèges classiques féminins et des écoles normales de la province. « Pour nous les jeunes étudiants, la JEC était un moyen inattendu et merveilleux de sortir du domaine des exigences académiques, de la discipline et des contraintes habituelles de la vie des maisons d'enseignement. Enfin, un moyen d'exister par nous-mêmes », raconte-t-elle.

Simonne Monet-Chartrand raconte qu'elle est devenue féministe à 20 ans, le jour où elle a



Photo Réal St-Jean (archives La Presse)

Lionel Groulx et de Guy Frégault à l'Université de Montréal, de 1938 à 1942. La jeune fille s'inscrit également à l'École d'action sociale fondée en 1931 par sœur Marie Gérin-Lajoie.

En 1940, elle rencontre Michel

Chartrand, alors militant dans la Jeunesse indépendante catholique. Contrairement à Simonne, ce dernier est issu d'une famille nombreuse d'ouvriers qualifiés. Opposés à l'union de leur fille avec un jeune homme à l'avenir incertain, les parents de Simonne l'envoient à Chicago

pour qu'elle oublie son fiancé. En vain.

La veille de son mariage avec

appris qu'elle n'avait pas le droit de voter. Elle croyait que c'était parce qu'elle n'avait pas encore atteint l'âge de la majorité légale de 21 ans, mais son père lui expliqua alors : « Non, c'est parce que tu es une femme ». Depuis ce jour, elle milita activement pour les droits des femmes.

Militante pour la justice sociale : un couple engagé

Après avoir obtenu son brevet d'enseignement, Simonne suit les cours d'histoire du Canada de l'abbé



Michel Chartrand, le 16 février 1942, Simone Monet écrit dans son journal sa « solennelle déclaration d'amour ». « Je choisis d'être la compagne de Michel, de partager sa vie, en accord avec son idéal de justice sociale et politique ».

Par son mariage, la jeune femme rompt avec son milieu bourgeois et déclare alors avoir choisi l'« option Chartrand », une vie d'engagement à contre-courant. Elle écrit dans son autobiographie, en guise de credo : « Choisir de rompre avec un milieu bourgeois pour devenir la compagne de Michel, pour le meilleur et pour le pire. Opter avec Michel, dans un esprit de revendication et de pauvreté, de nous associer aux luttes des



citoyens et citoyennes les plus défavorisés d'ici et d'ailleurs. Essayer de bâtir ici une société socialiste, c'était et c'est encore aller au-devant des difficultés. »

Mère de sept enfants et poursuite de ses engagements sociaux

Les quatre tomes de l'autobiographie *Ma vie comme rivière* sont publiés entre 1981 et 1992 aux Éditions du remue-ménage, maison fondée en 1976 par un collectif de femmes.

En 1978, Simone Monet-Chartrand est la cofondatrice de l'Institut Simone de Beauvoir, affilié à l'Université Concordia. Elle y étudie les lettres et la création littéraire au cours de la même année.

Dans les années 1980, elle anime des ateliers d'écriture pour les personnes du troisième âge. Elle donne également des cours en gérontologie à l'Éducation permanente de l'Université de Montréal.

Hospitalisée 17 fois, souffrant de problèmes cardiaques, Simone Monet-Chartrand a appris à vivre avec l'éventualité de sa propre fin, à l'accepter et à vivre le présent intensément. « Je mourrai quand je l'aurai décidé, pas avant », disait-elle. Le 4 novembre 1992, le dernier tome de *Ma vie comme rivière* est lancé, le jour de ses 73

ans. Elle apprend peu après qu'elle est atteinte d'un cancer généralisé. Quelques mois plus tard, le 18 janvier 1993, elle décède dans sa maison de Richelieu, entourée de ses proches.



Illustration: Marie-Josée Hudon

Honneurs :

- 1992 - Prix Idola Saint-Jean
- Nom d'un bâtiment au collège F.X. Garneau
- Nom d'un centre pour femmes victimes de violence conjugale

et leurs enfants

- Nom de la bibliothèque du Cégep Marie-Victorin
- Nom de la salle multifonctionnelle à l'école secondaire De Rochebelle

Ouvrages publiés :

- *Ma vie comme rivière*, 1981
- *L'Espoir et le défi de la paix*, 1988
- *Pionnières québécoises et regroupements de femmes d'hier à aujourd'hui*, 1990
- *Les Québécoises et le mouvement pacifiste : 1939-1967*, 1993
- *Pionnières québécoises et regroupements de femmes : 1970-1990*, 1994

Les cinéastes Alain Chartrand et Diane Cailhier ont réalisé un film en 1996 sur la vie de Simone Monet-Chartrand intitulé *Ma vie comme rivière*. Ils ont également réalisé une télé-série en 2000 appelée *Chartrand et Simone* avec les comédiens Luc Picard et Geneviève Rioux.

65^e Congrès de la CSN Montréal-2017

ACCUEIL

TOURNÉE PRÉCONGRÈS

ATELIERS THÉMATIQUES

RÉSOLUTIONS

DÉLÉGATION ET INSCRIPTION

Vos coordonnées
Lettre de créance et ateliers

65^e Congrès de la CSN

Aux organisations affiliées à la CSN :

Le comité exécutif de la CSN vous invite à participer au 65^e Congrès de la Confédération des syndicats nationaux qui se tiendra du 5 au 9 juin au Palais des congrès de Montréal, situé au 1001 Place Jean-Paul-Riopelle. L'ouverture se fera le 5 juin à 13 heures.

Le congrès de la CSN est l'instance des syndicats! C'est pourquoi il est important d'y participer. Plus que jamais votre comité de la condition féminine incite les femmes à y assister; militantes, féministes, c'est un rendez-vous!

www.csn.qc.ca/congres/



Réinventer l'école entre hommes?

Pensez-vous sérieusement que nous avons un gouvernement qui laisse la place aux femmes ?

En demandant à trois vedettes masculines de réinventer l'école, c'est à croire que l'on se retrouve plusieurs années en arrière. Avec cette annonce en mars dernier, la gente féminine est encore passée sous les radars. Il est temps de prendre notre place mesdames !

Retour sur notre journée Réseau-femmes

Avec le succès connu lors de la journée Réseau-femmes de décembre dernier, le comité a promis de se pencher sur la possibilité d'organiser une journée mixte et une non-mixte afin d'étendre sur deux jours cette belle activité formative.

Faites partie du Réseau-femmes

Il n'en coûte rien de faire partie du Réseau-femmes de la FEESP ni n'engage à rien d'autre que de recevoir le journal du comité et de l'information sur la condition féminine. Rejoignez-nous!

Contactez Sylvie Poirier
514 598-2375 ou
Sylvie.Poirier@csn.qc.ca



Composition de l'équipe du comité

Geneviève Després, membre, SEMB-SAQ
Lise St-Pierre, membre, S du Soutien scolaire des Bois-Francs
Sylvie Tremblay, responsable politique
Joanie Brousseau, conseillère syndicale
Sylvie Poirier, employée de bureau

Pour faire partie du Réseau-femmes FEESP et recevoir

L'inform-elles

Contactez Sylvie Poirier
514 598-2375 ou
Sylvie.Poirier@csn.qc.ca

Vos [commentaires et suggestions](#) sont les bienvenus.